



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

256. Sagesse. Vertu.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

Ce mot m'est échappé, c'est-à-dire, j'ai prononcé ce mot sans y prendre garde.

Ce que je voulois vous dire m'a échappé, c'est-à-dire, j'ai oublié de vous le dire; ou dans un autre sens, j'ai oublié ce que je voulois dire (Encycl. V, 231).

* Ce n'est que relativement à la mémoire ou à l'attention que ces deux expressions ont une différence si marquée: car dans le sens propre on dit indifféremment, selon le Dictionnaire de l'Académie de 1762, *le cerf a échappé ou est échappé aux chiens.*

Je crois néanmoins que dans ce cas-là même il y a un choix à faire: que quand on dit: *le cerf a échappé aux chiens*, c'est pour faire entendre que les chiens ne l'ont point atteint ou apperçu & que quand on dit, *le cerf est échappé aux chiens*, c'est pour faire entendre que les chiens l'ont vu & ferré de près, mais qu'il s'est tiré du péril par agilité ou autrement. (B.)

256. SAGESSE. VERTU.

* Ces deux termes, également relatifs à la conduite de la vie, sont synonymes sous ce point de vue, parce qu'ils indiquent l'un & l'autre le principe d'une conduite louable; mais ils ont des différences bien marquées.

La *sagesse* suppose dans l'esprit des lumières naturelles ou acquises; son objet est de diriger l'homme par les meilleures voies. La *vertu* suppose dans le cœur, par tempérament ou par réflexion, du penchant pour le bien moral & de l'éloignement pour le mal: son objet est de soumettre les passions aux loix.

La *sagesse* est comme un fanal qui montre la meilleure voie dès qu'on lui propose un but; ma

par elle-même elle n'en a point, & les méchants ont leur *sagesse* comme les bons. La *vertu* a un but marqué par les loix, & elle y tend invariablement, par quelque voie qu'elle soit forcée d'y aller. (B.)

* La *sagesse* consiste à se rendre attentif à ses véritables & solides intérêts, à les démêler d'avec ce qui n'en a que l'apparence, à choisir bien, & à se soutenir dans des choix éclairés. La *vertu* va plus loin : elle a à cœur le bien de la société ; elle lui sacrifie dans le besoin ses propres avantages ; elle sent la beauté & le prix de ce sacrifice, & par-là ne balance point de le faire quand il le faut (*Encycl.* XIV, 496).

257. PROBITÉ. VERTU. HONNEUR.

* On entend également par ces trois termes, l'heureuse habitude de fuir le mal & de faire le bien. (B.)

* On n'entend parler que de *probité*, de *vertu* & d'*honneur* ; mais tous ceux qui emploient ces expressions en ont-ils des idées uniformes ? Tâchons de les distinguer.

Le premier devoir de la *probité* est l'observation des loix : mais qui n'auroit que la *probité* qu'elles exigent, & ne s'abstiendrait que de ce qu'elles punissent, seroit encore assez mal-honnête homme. Les hommes venant à se polir & s'éclairer, ceux dont l'ame étoit la plus honnête ont suppléé aux loix par la morale, en établissant, par une convention tacite, des procédés auxquels l'usage a donné force de loi parmi les honnêtes gens, & qui sont le supplément des loix positives. Il n'y a point à la vérité de punition prononcée contre les infraçteurs, mais elle n'en est pas moins réelle ; le mépris & la